

YOLENN
FARGES

CHARLOTTE
GAUTIER VAN
TOUR

LAURE
VIGNA

NICCOLÒ
MOSCATELLI

ADRIANA
KNOUF



VIVRE EN
LICHEN

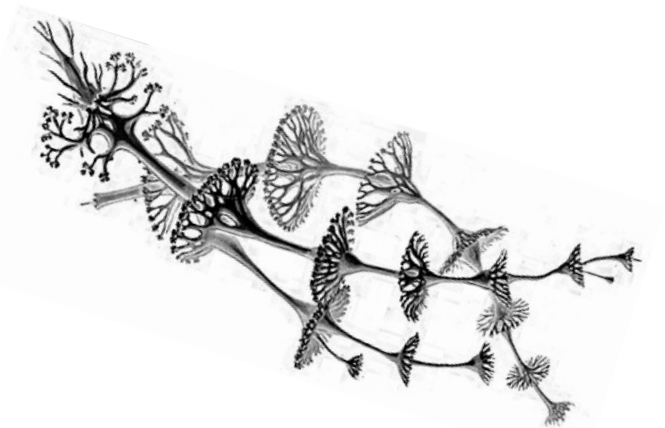
15 MARS -
5 MAI 2024

La Traverse
16 Traverse Ste Hélène
Vendredi 15-19h
Sam-dim 12-19h

Commissariat : Colette Angeli

Vivre en lichen

un manifeste symbiopolitique



L'exposition *Vivre en lichen* a pour volonté d'explorer le phénomène de symbiose en tant que manifeste artistique et politique, à travers des œuvres d'artistes qui collaborent avec le vivant, et entre elles.

Alors que nous participons à une crise écologique irréversible, il est urgent de trouver d'autres manières de cohabiter et de travailler avec le non-humain. L'idéologie capitaliste qui, dès l'époque de Darwin, a fait de l'adaptation individuelle à un milieu concurrentiel sa caution scientifique, est difficile à déconstruire. La symbiose apporte une réponse : cette coexistence durable entre deux organismes d'espèces différentes remplace la compétition comme facteur évolutif, et met à mal la notion même d'individu biologique et sociologique. Tout comme le lichen, être symbiotique algue-champignon, l'ensemble du vivant, dont nous faisons partie, est constitué d'interactions bénéfiques. Apprenons de cet organisme aussi méconnu qu'omniprésent une éthique de la coopération, de la pluralité, de la résilience.

Dans l'exposition, les artistes et leurs œuvres échangent, collaborent, se contaminent et s'enrichissent mutuellement. Les installations évolutives peuplées de bactéries, mycètes et autres micro-organismes ou espèces dites "nuisibles" questionnent la possibilité d'une co-création égalitaire entre partenaires, loin de la logique compétitive à laquelle le monde de l'art n'échappe pas. En tissant un tel réseau, l'exposition se transforme en organisme vivant qui porte le mutualisme et le commensalisme des interactions biologiques à une méthode de travail artistique, et enfin à un modèle sociétal.

Artistes : Yolenn Farges, Charlotte Gautier van Tour, Adriana Knouf, Niccolò Moscatelli, Laure Vigna

Commissariat : Colette Angeli

Lieu : La Traverse, Marseille

Dates : 15 mars - 5 mai 2024



Yolenn Farges

Yolenn Farges est une artiste pluridisciplinaire française, née à Melun en 1994. Elle vit et travaille entre Palerme, Marseille, et Belle-île-en-mer.

Entre art, science et cuisine, Yolenn tente de tisser une toile poreuse entre des êtres qui co-habitent et leur écosystèmes mutants, en envisageant la création par contamination et collaboration. Son travail est aussi un lieu de circulation de pensées, de transmissions de savoirs, où la parole et les échanges agissent comme un rhizome social à la portée politique. Ses installations, souvent activables par la performance participative, convoquent champignons, bactéries, algues en propagation et autres espèces compagnes.

Yolenn Farges présentera quatre pièces produites à l'occasion de l'exposition. Il s'agit d'un ensemble de céramiques créées à partir de matériaux issus de la mer (sable et argiles sédimentaires, cendres d'algues) qui accueilleront une gelée créée à partir de Pioka, une algue bretonne aux propriétés gélifiantes. La gélose est vouée à être contaminée par les autres œuvres, par le public et par tous les micro-organismes qui peuplent le lieu ; elle se transformera jour après jour vers une forme non-maîtrisée par l'artiste. Dans une sculpture en verre fermentera du koso d'agrumes, une boisson préparée par l'artiste qui évoluera au fil de l'exposition et sera consommée par le public lors d'un événement.



Dans le ventre de la mer, 2024, argile sédimentaire récoltée sur les côtes bellilloises, cendres de *Posedonia* et de *Pioka*, sable, gelée de *Pioka*, micro-organismes, chaînes métalliques, végétaux, leurres de pêche, env. 40 x 20 cm

Compa, 2024, grès blanc, grès noir, cendres de potager: agrumes, feuilles, bois brûlés, 43 x 15 cm / 15 x 15 cm

Chrysalide, 2024, verre soufflé, koso de cédrats, acier, liège, végétaux, laiton, cire d'abeille, 50 x 25 cm

Charlotte Gautier van Tour

Charlotte Gautier van Tour est née en 1989 à Évian-les-Bains. Elle vit et travaille à Marseille. Fermentations, germinations, putréfaction, macérations... la pratique de Charlotte Gautier van Tour met en évidence les phénomènes qui animent notre biosphère. Elle s'allie aux algues et aux micro-organismes tels que les levures, les bactéries ou les champignons dans la création de ses oeuvres et fait émerger des surfaces d'interaction, des territoires de sensibilités qui montrent l'interdépendance et la symbiose entre nos corps et d'autres espèces ainsi que les liens entre dimensions microscopiques et macroscopiques.



III.

Lecanora Muralis, 2020, agar-agar, glycérine de moutarde, spiruline, pigments naturels, bactéries, mousse upcyclée, 120 x 100 cm

Lecanora muralis trouve son inspiration dans le lichen, cet organisme issu de la symbiose entre une algue et un champignon qui se propage sur différentes surfaces. L'œuvre invite à une reconnexion sensible et collaborative avec la Terre et bien que son processus de création soit semblable à la peinture, sa matière finale résulte d'une alliance avec une algue rouge, une cyanobactérie, des pigments naturels et des bactéries. L'artiste formule ainsi l'idée d'un devenir symbiotique des êtres et de leur environnement comme futur désirable.

Celles qui vibrent, 2024, installation in situ : agar-agar, bactéries, champignons, sculpture en verre soufflé, dimensions variables

Une mare d'algue, sous forme de gelée le premier jour d'exposition, va petit à petit être colonisée de bactéries et de champignons présents dans l'air de La Traverse jusqu'à se rétracter pour devenir semblable aux multiples fragments qui l'entourent, reliques d'anciennes installations de l'artiste. Cette installation sera en co-contamination mutualiste avec une œuvre de Yolenn Farges.

Gestante, 2023, verre soufflé chez Arcam Glass, cordage, extrait d'eau de bassins du Salin des Pesquiers à Hyères contenant la microalgue *Dunaliella Salina* et des cyanobactéries, 30 x 15 x 6 cm / 22 x 9 x 5 cm

Telles des fioles archaïques ou des objets de rite mystérieux, ces sculptures-récipients abritent des microcosmes aquatiques d'où proviennent, grâce à la symbiose, les formes de vie que l'on connaît aujourd'hui.



IV.



v.

Adriana Knouf

Adriana Knouf, née aux Etats-Unis, vit et travaille à Amsterdam.

Elle travaille en tant que “xenologiste”, artiste, scientifique, écrivaine, designer et ingénieure. Sa recherche porte sur les interférences entre les temporalités futures, passées et présentes, dans une expérimentation constante avec des entités organiques, non-organiques et cosmiques. Elle est la fondatrice de tranxxeno lab, un laboratoire de recherche nomade qui promeut les liens entre entités trans et alien.

Fragments of TX-2: MOONSHADOW, 2022, documentation, matériaux divers, dimensions variables

Cet ensemble fait partie d’une oeuvre plus vaste, TX-2: MOONSHADOW : une expérimentation pour la construction spéculative d’un satellite qui veille à montrer que les missions spatiales pourraient servir à des futurs queer et post-coloniaux, en opposition aux desseins commerciaux, militaires et expansionnistes actuels. Depuis plusieurs années, l’artiste mène un projet de recherche sur les lichens en tant qu’espèce symbiotique capable de transformation profonde et résiliente - par exemple en étant le premier organisme à émerger sur des terres brûlées par une éruption volcanique, et donc potentiellement un bon candidat pour imaginer la survivance des formes de vie dans les ruines du capitalisme, et dans l’espace. Parmi ces recherches figure un prototype de météorite destiné à accueillir une symbiose hybride lichen-humain pour un possible envoi vers Mars.

Niccolò Moscatelli

Niccolò Moscatelli, né·e à Cattolica (Italie) en 1992, vit et travaille à Marseille.

La pratique de Niccolò Moscatelli commence avec l'attention au monde, à sa forme, à son mouvement et à ses interactions. L'artiste puise dans l'anthropologie, les sciences naturelles et les traditions magiques et religieuses à la recherche de nouvelles attitudes envers le monde. La marche est sa première méthode de recherche, afin de recueillir ce qui est sur place, assembler, déplacer, dans une pratique toujours non-extractiviste.

Tripudium (La protesta degli uccelli), 2024, action filmée, installation vidéo, dimensions variables

Niccolò Moscatelli développe pour l'exposition une nouvelle production autour des espèces dites "nuisibles" et des modes de cohabitation commensalistes que nous pouvons entretenir avec elles. Lors d'une action filmée, l'artiste organise une manifestation de pigeons et d'autres oiseaux urbains en distribuant une nourriture inter-espèce expressément conçue pour l'occasion. Alors que des arrêtés préfectoraux interdisent cette pratique vue comme néfaste et marginale, cette manifestation politique et poétique met en évidence les interactions bénéfiques entre êtres humains et non-humains et leur destin commun à l'intérieur de la ville. *Compa*, deux bols conçus par l'artiste Yolenn Farges dans une logique de collaboration, proposeront cette même nourriture inter-espèces au(x) public(s) de l'exposition.

Lithopanspermia, 2024, pierre des calanques et lichen, installation éphémère, dimensions variables

Une intervention de Niccolò Moscatelli est pensée pour cohabiter de manière mutualiste avec l'installation d'Adriana Knouf. La pierre qui accueille une espèce de lichen endémique est empruntée aux Calanques le temps de l'exposition afin de rappeler le potentiel spéculatif de la symbiose, non seulement entre deux organismes vivants (l'algue et le champignon qui composent le lichen), mais aussi avec l'entité minérale qu'est la pierre. La barrière entre organique et inorganique, vie et non-vie, est alors brouillée.



VI.



VII.

Laure Vigna

Laure Vigna, née en 1984, vit et travaille à Marseille.

Laure Vigna a une pratique de la sculpture. Sa recherche se situe à l'intersection des sciences de la vie, des sciences sociales, des études environnementales et de l'histoire des sciences dans une perspective féministe, qui vise à examiner la matière sous un angle socioculturel. Ses recherches récentes portent sur les héritages microbiens afin d'étudier leurs fonctions mémorielles, d'archivage et leurs moyens de communication.



VIII.



IX.

How she did it twice, 2021, verre soufflé, cultures de cyanobactéries, 36 x 26 x 25 cm

Telle une chercheuse expérimentale en microbiologie, Laure Vigna entretient notamment des cultures de cyanobactéries, organismes procaryotes à l'origine de l'oxygène sur Terre et donc de la vie. Grâce à une symbiose avec des eucaryotes, ces bactéries ont donné naissance aux chlorobiontes, c'est-à-dire le règne des plantes. Cette architecture complexe en verre soufflé devient un écosystème, un organisme en soi où les micro-organismes prolifèrent et décident des formes évolutives de l'œuvre.

Intestinal sludge, around the pond, 2024, argile non cuite, échantillons de sable et d'eau de l'Étang de Berre, micro-organismes, polluants..., 33 cm de diamètre

Cette sculpture, reproduite pour l'occasion à partir d'éléments prélevés sur le site naturel et industriel de l'Étang de Berre, invite le public à prendre soin de- ou potentiellement être contaminé par- des polluants, pathogènes, bactéries ou virus contenus dans la matière, et de prendre conscience de notre relation avec les toxines. La matière est vivante, dans un équilibre aussi précaire et évolutif que celui des organismes, et traduit par ses formes enchevêtrées telles des termitières l'entité toxique qui l'habite.

Informations pratiques

Adresse : La Traverse, 16 traverse Sainte Hélène, 13007 Marseille

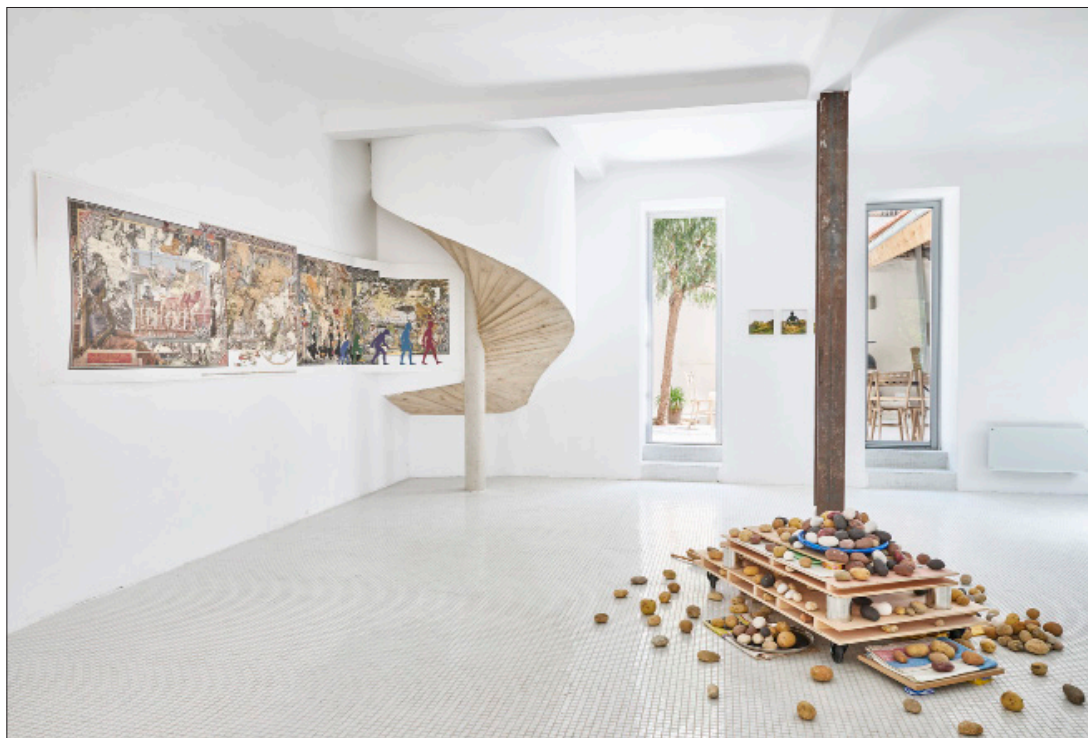
Horaires d'ouverture : Vendredi de 15h à 19h, samedi-dimanche de 12h à 19h

Admission : Entrée libre et gratuite

Visites guidées sur réservation : office@catherinebastide.com | co.angeli@hotmail.com

La Traverse est une association et un espace d'art indépendant situé dans une maison à caractère méridional surplombant l'anse de Malmousque, à Marseille. Construite au début du XXe siècle et rénovée en 2020 par Marion Bernard Architectes sur une initiative de Catherine Bastide, elle abrite aujourd'hui un espace d'art contemporain et de design ainsi qu'une plateforme curatoriale associative qui promeut les échanges culturels internationaux. La Traverse explore les enjeux contemporains, à travers un prisme non conventionnel, attentif aux pratiques écologiques et économiques responsables.

www.latraversemarseille.fr



X.

Programmation

Vendredi 15 mars - 18h : Vernissage à La Traverse, en présence des artistes et de la commissaire d'exposition

Mercredi 27 mars (date à confirmer) : Discussion croisée autour des enjeux de la symbiose avec des chercheur·ses de l'IMBE (Institut Méditerranéen de Biodiversité et d'Ecologie marine et continentale), la commissaire et des artistes

Samedi 20 avril : Atelier Symbiose lichen-humain par l'artiste Adriana Knouf, sur réservation, places limitées (en mixité choisie personnes minorisées)

Mercredi 24 avril (date à confirmer) : Atelier arts & sciences pour jeune public des Maisons Pour Tous, en collaboration avec des scientifiques de l'IMBE

Dimanche 5 mai : Journée et soirée de finissage dans le cadre du PAC (Printemps de l'Art Contemporain) - buffet, visite guidée, apéritif

... et d'autres événements à venir



La commissaire

Colette Angeli

co.angeli@hotmail.com

Commissaire d'exposition et critique d'art indépendante, Colette Angeli (née en 1993) vit et travaille à Marseille, et navigue entre divers projets.

En 2017, elle co-fonde le collectif Polynome, avec lequel elle mène des projets d'exposition (« Demain les chiens » - à venir ; « Please Trespass » ; « Cosmopolitiques ») et de textes (« Ce que le salaire ferait à l'art », revue Facettes).

Ses réflexions sont portées par un engagement politique et intersectionnel omniprésent. Les recherches qu'elle mène au sein du collectif Polynome portent principalement sur les communs et les questions relatives à la propriété. A travers ce prisme, le collectif explore les pratiques sociales et démocratiques qui se manifestent dans la création contemporaine en réponse au capitalisme tardif. En parallèle, elle s'intéresse notamment aux liens entre les êtres vivants humains et non-humains, aux gestes et savoir-faire, et aux mouvements de contre-culture.

Diplômée d'un Master en muséologie de l'École du Louvre et d'un Master professionnel curatorial à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Colette Angeli a travaillé dans de nombreuses institutions telles que le FRAC Île-de-France, la Maison Rouge, le FRAC Lorraine et le Centre Pompidou-Metz. En tant que critique d'art, elle écrit notamment pour la revue 02, pour des galeries et des artistes. Elle est membre de c-e-a / Association française des commissaires d'exposition.



Légendes des visuels

I. Yolenn Farges, *Il gusto della nebbia*, avril 2023, cantieri culturali, Palerme. Verre, gélose EMB, levures de manna en croissance, plante d'eau et eau de marais. Boîte de Pétri, gélose agar-agar et micro-organismes en expansions contenus dans différents échantillons d'argiles sauvages siciliennes récoltées. Crédit photo : Yolenn Farges.

II. Yolenn Farges, Cidre maison et jus de grenade fermenté dans une cruche et des tasses émaillées à la cendre d'algues et de criste marine. Crédit photo : Yolenn Farges.

III. Charlotte Gautier van Tour, *Lecanora Muralis*, 2020, agar-agar, glycérine de moutarde, spiruline, pigments naturels, bactéries, mousse upcyclée, 120 x 100 cm. Crédit photo : Charlotte Gautier van Tour.

IV. Charlotte Gautier van Tour, *Territoire des vies minuscules*, 2023, vue d'exposition « Les Halotopies », Salin des Pesquiers, Hyères, 2023.

V. Adriana Knouf, TX-2 : MOONSHADOW MARS LICHEN vitrine, vue d'exposition REWILD au MAXXI (Rome), 2022. Crédit photo : Adriana Knouf.

VI. Niccolò Moscatelli, *Les maîtres flamants*, action, vidéo 16 min (capture d'écran), Salin des Pesquiers, Hyères, 2022. Crédit photo : Niccolò Moscatelli.

VII. Niccolò Moscatelli, *Le territoire du vide*, installation, Salin des Pesquiers, Hyères, 2022. Crédit photo : Niccolò Moscatelli.

VIII. Laure Vigna, *Broadway Fields*, Goldsmiths University of London, 2022. Crédit photo : Laure Vigna.

IX. Laure Vigna, Vue d'exposition « La vie à elle-même » curatée par Flora Katz, Centre International d'Art et du Paysage de l'île de Vassivière, 2021. Sculpture réalisée avec le soutien de la Fondation des Artistes, Collection CNAP. Crédit photo : Aurélien Mole.

X. La Traverse, vue d'exposition « Mers, Terres, Corps Traversés », commissariat Cécile Bourne-Farrell, 2023. Crédit photo : Jean-Christophe Lett.

Tous les visuels sont disponibles en HD sur demande